

## S U M M A R I U M

M. Predović: DE POETA NEOLATINO BASILIO BUBANOVIĆ

Auctor in hoc commentario vitam scriptaque poetae neolatini Basili Bubanović (1797—1853) brevier describit, deinde ad illustrandam materiem desideravit nunc tantum solemne carmen Latinum eiusdem poetae dedicatum Gabrieli Smičiklas (31. III. 1834.) pertractare, quia forma expresseoneque poetica allis carminibus scriptis eodem tempore admodum differt.

## PEREWOTE — DOROQO SOWOTE

Il est définitivement admis que les deux termes, cités en tête de notre note, représentent deux noms de localités. Pour la première, nous avons suggéré l'identification étymologique Φρέφορ=Φρέζορ (de \*bhrewr̥, \*bhrewn-tos, v. P. Hr. Ilievski, Ž. A. IX, 117; cp. A. Heubeck, Beitr. z. NF XII, 96). M. Doria (Atti del VII Congr. Internaz. di Scienze Onom., p. 433; cp. A. Morpurgo, *Myc. Graec. Lex.*, s. v.) est parvenu à la même solution.

En ce qui concerne la voyelle *o* dans la 3<sup>e</sup> syllabe, issue de l'ancien *n*, il semble que son timbre *o* pour *a* est dû à la forme du nominatif \*perewo=Φρέφορ (de \*bhrewr̥), où est régulièrement développé de la liquide sonante *r̥* en grec achéen de l'époque mycénienne (cp. *topeza*=τράπεζα de \*[q̥w]r̥-ped-ya).

Le nom et l'étymologie de la seconde localité (*Doroqo sowote*) restèrent jusqu'à présent à moitié clairs. Nous croyons, cependant, que son premier élément *Doroqo* est sûr: c'est le gén. sg. Δόλοφος=Δόλοπος d'un nom Δόλοψ, primitivement nom d'une tribu et plus tard connu aussi comme nom de personne (l'identification *doroqo* Δόλοψ est due à M. Ventris).

Mentionnons pourtant l'identification de *doroqo sowote*=δρωψ σώων „L'homme sauvé“, proposée par M. Lejeune (*Mem. de Phil. Myc.*, p. 141), avec une petite remarque que le „participe“ *sowote*=σωόντεις y devrait être actif „sauvant“ (cp. V. Georgiev, *Ling. Balk.* IX, p. 12) „à celui qui sauve les hommes“ et non passif „sauvé“, si c'était vraiment un participe du verbe σώω (= σώω, σώζω) „sauver“.

Nous songeons plutôt à une formation préhellénique, peut-être carienne \*sowr̥, \*sowrn-tos „tombeau“ (cp. gr. σῆμα et le carien *souan* „τόν τάρον“ chez Étienne de Byzance s. Σουάγγελα). Le terme, *Doroqo sowote* serait par conséquent un synonyme de Δόλοπος σῆμα (Orph. Arg; 464) et de Δολοπήιος τύμβος (Ap. Rh. I, 585; cp. scol. pour le v. 587).

La forme de *doroqo*=Δόλοψ ne serait pas discutable. Quant au second élément *sowote*, nous supposons qu'il est un instr.-abl. de lieu d'un ancien emprunt achéen (au carien) *sowor*, *sowotos* (cp. *souan* — *sowote*=Σοφότη, tout comme *perewote*=Φρέφότη est de Φρέφορ, -φοτος. La voyelle *o* de la syllabe *wo* serait de même due à l'analogie du nominatif qui pourrait être régulièrement développé de *r̥*=*or* en grec mycénien.

M. D. P.